

Le récit évangélique de Jésus au désert c'est en résumé l'histoire de Jésus tout entière saisie en sa racine.

Car la tentation n'est pas que ce jour-là ; non, elle reviendra *"Le démon s'éloigne pour revenir au temps marqué"* dit le texte.

Le "temps" en langage évangélique, c'est la Passion de Jésus. C'est-à-dire que le récit de ce jour n'est pas historique, mais il symbolise en réalité toute l'existence de Jésus et le *"sauve-toi, toi-même"* qu'on lui jettera à la figure au pied de la croix ne fera que répéter le *"jette-toi du haut du Temple"*.

C'est aussi la reprise inverse de l'histoire d'échec du peuple élu : quarante jours au désert, quarante ans pour le peuple. Et toujours, pour le peuple, la même faim, envie, la même tentation de mettre Dieu à son service – et la séduction des idoles étrangères – et la construction du veau d'or : toutes ces puissances de ce monde qui soi-disant garantissent la réussite.

Mais ne croyez pas que Jésus représente, pour Luc, tout être humain.

Avec Jésus l'humanité se met en route vers sa vocation vraie.

En fait, si nous réfléchissons bien, la tentation de Jésus c'est le miroir des questions fondamentales qui se posent tout au long de notre vie.

Quelle réponse y apporterons-nous ?

Saurons-nous entendre la Parole de Dieu ?

Alors, si maintenant nous regardions de plus près le récit évangélique des tentations de Jésus.

Et d'abord, avons-nous bien écouté la dernière phrase du passage d'Évangile ?

"Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation...". On dirait que le démon manque d'imagination et que nous sommes, nous, beaucoup plus doués que lui en matière de tentation.

Mais regardons cependant de plus près les trois propositions faites à Jésus par le démon :

1^{ère} tentation : Faire du pain avec des pierres.

C'est une fameuse tentation quand on a faim. Tentation aussi d'apaiser les envies matérielles par un coup de baguette magique. Faire passer l'AVOIR avant l'ÊTRE. Tout cela a une résonance très actuelle. *"Ce n'est pas seulement de pain."*

2^{ème} tentation : Le pouvoir et la gloire.

Cela aussi nous connaissons bien et l'envie nous prend d'être chef, de commander. Et même il nous arrive, sans même parfois nous en rendre compte, de marcher sur d'autres pour arriver plus haut.

3^{ème} tentation : Avoir le pouvoir sur Dieu lui-même.

Ici, c'est le piège immense car il est là au détour du chemin de notre foi. "Si tu es Dieu, fais ceci ou fais cela !" Et donc, s'il ne le fait pas, c'est qu'il n'est pas Dieu. Et s'il le fait, il n'est plus Dieu, puisqu'il nous obéit. Combien de fois derrière les mots de nos prières, au creux des pensées de notre cœur, cette tentation immense de faire obéir Dieu.

Vraiment ces trois tentations résument bien tous nos désirs de possession, de puissance.

À l'inverse, l'amour donne la primauté à l'être sur l'avoir et l'amour véritable se méfie du besoin de pouvoir.

Alors, *"AYANT ÉPUISE TOUTES LES FORMES DE TENTATION, LE DÉMON S'ÉLOIGNA DE JÉSUS JUSQU'AU TEMPS FIXÉ"*.



SALVADOR DALÍ - *Jesus tenté par Satan*

